**Notice - Utiliser le Roman-photo en lycée professionnel**

Avec le roman-photo, nous proposons aux élèves une création faisant appel à des compétences liant l’image, la narration et l’abstraction. C’est un mode d’écriture ancien, presque rétro, toujours très populaire et sans cesse renouvelé.

Plusieurs modalités sont envisageables dans l’organisation :

 - inviter les élèves à écrire un scénario, puis prendre des clichés photographiques dans cette perspective précise. C’est le mode de fonctionnement le plus lourd, pas forcément le plus créatif et celui pour lequel l’élève ne trouvera pas forcément satisfaction au regard du temps engagé ;

 - demander aux élèves de prendre des clichés puis les charger sur les comptes réseaux des élèves. C’est assez lourd car il faut passer de l’appareil photographique - ou du téléphone portable - à l’ordinateur. Pour cela il faut avoir les permissions sur le réseau du lycée, les élèves ont des téléphones aux normes techniques différentes : c’est assez compliqué mais offre l’avantage de pouvoir faire travailler les élèves avec leurs propres photographies. La durée du reportage photographique est plus courte car les photos sont prises sans objectif particulier. Tout de même, il est indispensable d’indiquer aux élèves la valeur des plans - en quelques secondes - plan large, plan moyen et gros plan.

 - le troisième mode de fonctionnement laisse une plus large place au hasard et demande moins de matériel : l’ordinateur suffit. L’élève se connecte à une base de données photographiques : [sxc.hu](http://www.sxc.hu) par exemple. Deux possibilités : l’élève choisit des photos dans cette galerie de plus de 10 000 clichés libres de droits aux thèmes variés. Le risque, c’est qu’il se focalise sur une seule thématique (les chatons, les couchers de soleil…) et ce sera très difficile de composer une roman-photo. Une dernière solution, qui s’apparente au choix du papier peint dans Les enfants du marais, par Garris (Jacques Gamblin) : le *randomizer*. L’élève prend 30 clichés consécutifs choisis au hasard par le site internet. C’est pour nous la solution la plus créative.

Le choix du logiciel est important et répond à trois contraintes : rapidité d’apprentissage pour l’élève (et le professeur), maniabilité et qualité finale du rendu final. Le logiciel [Comic Life](http://plasq.com) de Plasq répond parfaitement à ces trois exigences. Il repose entièrement sur un principe de base : le glissé-déposé. Il permet à l’utilisateur une très grande créativité. Il propose des canevas de bande dessinée pré-établis et totalement modifiables, la conversion des photographies en dessins - ce qui permet une transition du roman-photo au roman graphique -…

Pour conclure, trois points importants.

Le roman-photo ou le roman graphique est l’occasion de travailler en transversalité avec les collègues de langues, de matières professionnelles. On peut imaginer un appariement via etwinning autour du roman graphique. L’expérience a déjà été tentée comme nous pouvons le voir avec le projet [PEK, the Flea](https://www.youtube.com/watch?v=0XRj3bib2FU).

Le roman-photo ou le roman graphique est une activité tout à fait adaptée à l’EGLS et à l’Accompagnement Personnalisé.

L’outil idéal pour utiliser ces outils serait la tablette (iOS ou Android) car l’élève peut avec le même outil accomplir tout son processus créatif, de la prise d’images à la mise en ligne de son projet (site internet de l’établissement, wordpress…). Enfin, le prix du logiciel est divisé par six pour tablette.

Vincent Bervas

Karine Susset